

prises qu'il faut : en un mot , je me rends , & je dirai par tout que vous en sçavez plus què moi , & que tous les ânes ensemble. Tréve de louange , compère , dit le juge , en voilà trop , je n'ai pas si bonne opinion de moi que vous me la voulez donner ; mais je ne laisserai pas de m'estimer davantage que je ne faisois , après ce que vous venez de me dire. En bonne foi , compère , dit l'autre , il y a bien des habiletez perdues dans le monde , faute de s'en sçavoir servir. Je ne sçai pas à quoi peut servir celle que nous avons fait voir vous & moi , répondit le Juge , si ce n'est dans une occasion comme celle-ci , & Dieu veuille qu'elle y serve bien. Après tous leurs complimens ils se séparèrent encore , & se mirent à chercher en brayant de plus belle , mais ils ne faisoient que se tromper à chaque pas , & couroient vîte l'un devers l'autre , croyant toujours que c'étoit l'âne , jusqu'à ce qu'enfin ils convinrent de braire deux fois l'un après l'autre , pour marquer que c'étoit eux. Ils firent de cette sorte tout le tour de la montagne , toujours brayant , & toujours inutilement , jamais l'âne ne répondit rien , ni n'en témoigna la moindre envie. Mais comment eût-il répondu , le pauvre animal , puisqu'ils le trouvèrent mort dans le lieu le plus caché d'un bois , qui est sur la montagne , & à demi mangé des loups ? Je m'étonnois fort , dit son Maître en le voyant , de ce qu'il ne

LIVRE VI.  
CH. XXV.

répondoit point, la pauvre bête, & il n'eût pas manqué de le faire, s'il nous eût entendu braire, ou il n'auroit pas été âne. Compère, je suis consolé, & le plaisir que j'ai eu à vous entendre braire, me récompense de toute ma perte. A la bonne heure, compère, répondit l'autre; mais, en bonne foi, si le Curé chante bien, aussi fait bien son Vicaire. Ils s'en retournèrent au village, bien fatiguez & bien enrrouez, & ils contèrent à leurs amis, & à tous ceux qui s'y trouvèrent, ce qui leur étoit arrivé en cherchant l'âne, avec de grandes louanges, qu'ils se donnoient l'un à l'autre sur leurs manières de braire. Il ne se passa pas long-tems que cela ne se scût dans les lieux voisins; & le diable qui n'aime qu'à semer des noïses, & faire des querelles sur un pied de mouche, a si bien trouvé, que si-tôt que les gens des autres villages rencontroient quelqu'un du nôtre, ils lui alloient braire au nez, pour se moquer de nos Juges.. Cela a passé jusqu'aux enfans, & c'est comme si tous les diables d'Enfer s'en fussent mêlez; si bien que cela courut de village en village, & les habitans du lieu sont à cette heure connus entre les autres, comme les Nègres entre les Blancs. Mais ce n'est pas tout, la raillerie a été si avant, que les railleurs & les raillez en sont souvent venus aux mains, sans se soucier ni du Roi, ni de la Justice; & je crois que

demain, ou après demain pour le plus tard, ceux de notre village s'en iront combattre les habitans d'un autre, qui est à deux lieues de-là, qui sont ceux qui nous persécutent davantage; & c'est pour être en meilleur état que je viens d'acheter les lances & les halebardes que vous avez vûes. Voilà, Messieurs, toutes les merveilles que j'avois à vous conter, je n'en sçai point d'autres.

Le Payfan finit ainsi son histoire, & en même tems entra dans l'hôtellerie un homme tout vêtu de chamois, pourpoint, chaufses & bas, qui dit d'abord à l'Hôte; Monsieur l'Hôte, y a-t-il céans quelque chambre vuide? Voici le singe qui devine, & le tableau de la liberté de Melifandre. Comment, dit l'Hôte, c'est maître Pierre! oh, pardi, nous nous divertirons bien ce soir. Maître Pierre, vous soyez le bien venu, & où est donc le singe & le tableau, que je ne les vois point? Ils ne sont pas loin, répondit maître Pierre, mais j'ai pris le devant, pour sçavoir s'il y a de quoi loger. J'en refuserois au Duc d'Albe, pour le donner à maître Pierre, dit l'Hôte; faites seulement venir le singe & le tableau, il y a ici des gens qui en payeront bien la vûe. Bon, bon, répondit maître Pierre, & moi, j'en ferai meilleur marché, à cause de la bonne compagnie; je suis assez content, pourvû que j'en tire mes frais; je m'en vais donc faire avancer la charette, & dans un

LIVRE VI.  
CH. XXV.

moment je suis à vous. Je m'étois oublié de dire, que ce maître Pierre avoit l'œil gauche couvert d'une grande emplâtre de taffetas vert, qui lui cachoit la moitié du visage; ce qui faisoit voir qu'il devoit avoir ce côté là incommodé. Don Quichotte demanda à l'Hôte, qui étoit ce maître Pierre, & ce que c'étoit que son singe & son tableau? C'est, répondit l'Hôte, un excellent Joueur de Marionetes, qui se promene depuis quelque tems dans la Province, faisant voir un tableau de Melifandre, peint de la main même de Don Gaiferos, & c'est une histoire aussi bien représentée qu'on en ait vû il y a long tems dans tout ce pays-ci. Il a aussi un singe admirable, & on n'a jamais oui parler de rien de pareil. Quand on lui demande quelque chose, il l'écoute attentivement, puis il faute sur les épaules de son maître, & lui dit à l'oreille la réponse de ce qu'on a demandé, & maître Pierre la redit ensuite. Il dit bien plus des choses passées, que de celles qui sont à venir, & encore qu'il ne rencontre pas toujours, il ne se trompe pourtant guères souvent, si bien que cela fait croire à la plupart des gens qu'il a un démon dans le corps: on donne deux réales de chaque demande, si le singe répond, s'entend, ou pour mieux dire, si maître Pierre répond pour lui, après qu'il lui a parlé à l'oreille. De sorte que ce maître Pierre passe pour fort riche, & en

vérité il est galant homme, & bon compagnon : il parle plus que six, & boit comme douze ; & il fait la meilleure vie du monde ; & tout cela par le moyen de son industrie. Maître Pierre arriva là-dessus avec la charrette & le singe qui étoit fort grand, sans queue, & le derrière tout pelé, mais fort plaissant à voir. A peine Don Quichotte l'aperçut, que poussé de l'impatience qu'il avoit d'éprouver toutes sortes d'aventures, il lui dit : Beau singe devin, qu'avez vous à me dire sur ma bonne fortune ? voilà mes deux réales. En disant cela il ordonna à Sancho de les donner à maître Pierre ; mais lui, répondant pour son singe : Monsieur, dit-il, cet animal ne dit rien de l'avenir, comme je vous ai déjà dit, il ne parle que du passé, & un peu du présent. Hé pardi bon, cria Sancho, au diable soit-il, si je donnerois une épingle pour me faire dire ce qui m'est arrivé, & qui est-ce qui le sçait mieux que moi ? Pardi, il faudroit que je fusse bien fou de bailler de l'argent pour m'apprendre ce que je sçai mieux qu'un autre ; mais puisqu'il sçait ce qui se passe, voilà mes deux reales, & que le Seigneur singe me dise, s'il plaît à sa Seigneurie, ce que fait à présent Thérèse Pança, ma femme, & à quoi elle s'occupe. Maître Pierre dit qu'il ne prenoit point d'argent par avance, & qu'il falloit attendre la réponse du singe. En même tems se donnant deux coups sur

LIVRE VI.  
CH. XXV.

l'épaule gauche, le finge fauta dessus, & approchant la bouche de l'oreille de son maître, il commença à remuer les mâchoires, dru & menu, comme s'il eût marmoté quelque chose, & au bout d'un *Credo*, il se jette d'un faut à terre. Aussi-tôt maître Pierre s'alla jeter à genoux devant Don Quichotte, & lui embrassant la cuisse: J'embrasse cette cuisse, s'écria-t-il, avec plus de joye que je n'embrasserois les colonnes d'Hercule. O Restaurateur admirable de l'ancienne Chevalerie errante! O Chevalier illustre, fameux Don Quichotte de la Manche, appui des foibles, soutien de ceux qui tombent, bras qui relève les abbattus, secours & renfort de tous les malheureux! Don Quichotte demeura tout surpris, & Sancho plein de frayeur, le Guide & le Page en admiration: en un mot, tous ceux qui étoient présens, furent extrêmement étonnez des paroles de maître Pierre; & lui s'adressant à Sancho: Et toi, dit-il, ô bon Sancho Pança, le meilleur Ecuyer & le meilleur Chevalier du monde, réjouis-toi d'avoir la meilleure femme qui vive. Ta Thérèse file de l'heure qu'il est une livre d'étoupes, à telles enseignes qu'il y a à côté d'elle un pot cassé par le haut, rempli de deux pintes de bon vin, pour se délasser dans son travail. Je croirois mardi bien celui-là, dit Sancho; car Thérèse est une femme d'ordre, & qui se gouverne pour le

moins aussi-bien qu'une autre, & si elle n'étoit point jalouse, je ne la changerois pas pour la géante Andandonne, que mon Maître dit qui fut si bonne ménagere. En bonne foi celle-là ne se laissera pas mourir de faim ni de soif, quand ses héritiers en devroient enrager. En vérité, interrompit Don Quichotte, on a raison de dire qu'on apprend beaucoup à voyager & à lire. Qui est-ce qui se seroit jamais persuadé qu'il y a des singes qui devinent ? Pour moi, je ne le croirois point si je ne l'avois vû de mes propres yeux. Messieurs, je suis ce même Don Quichotte de la Manche, qu'a dit cet animal, au mérite près, sur quoi il s'est un peu trop étendu ; mais quoi qu'il en soit, je rends grâces au Ciel de m'avoir donné un bon cœur, & de l'inclination à servir tout le monde. Si j'avois de l'argent, dit alors le Page, je prierois le singe de me dire ce qui me doit arriver dans le voyage que je vais faire. Monsieur, répondit maître Pierre, je vous ai déjà dit que mon singe ne sçait rien de l'avenir ; s'il en avoit connoissance, il ne faudroit point d'argent pour cela, il n'est rien que je ne fisse en considération du Seigneur Don Quichotte, dont j'estime bien plus l'amitié que tout l'argent du monde, & pour lui en donner une marque, je m'en vais préparer mon tableau, & en donner le divertissement à la compagnie, sans qu'il en coûte rien à personne. L'HÔ-

LIVRE VI.  
CH. XXV.

te, tout joyeux, donna aussi-tôt un lieu propre pour le spectacle, & on commença à préparer toutes choses, pendant que maître Pierre accommoda son tableau. Don Quichotte qui ne comprenoit pas bien qu'un finge pût deviner & rendre des réponses, se retira avec Sancho dans un coin de l'écurie, où voyant qu'il ne pouvoit être oui de personne: Ecoute, Sancho, lui dit-il, j'ai pensé & repensé à l'étrange habileté de ce finge, & je n'y comprends rien; il faut que le maître ait fait un pacte tacite ou une convention expresse avec le démon. Je gagerois bien, dit Sancho, qu'ils n'ont point dit *Benedicite*, avant de faire cette collation; mais, Monsieur, à quoi sert cela à ce maître Pierre de faire collation avec le diable? Tu ne m'entens pas, Sancho, dit Don Quichotte, je veux dire qu'ils font tombez d'accord que le diable donneroit cette habileté au finge, pour faire enrichir le Joueur de Marionettes; & qu'après un certain tems celui-ci donnera son ame au diable, qui est tout ce que prétend cet ennemi du genre humain; & ce qui me le fait croire ainsi, c'est que le finge ne dit rien que du passé & du présent, qui est aussi tout ce que sçait le démon, car il n'a nulle connoissance de l'avenir, si ce n'est par quelques conjectures, & encore s'y trompe-t-il souvent, Dieu seul étant celui à qui toutes choses sont toujours présentes. Cela étant

donc incontestable, il est clair aussi que le singe ne parle que par l'organe du démon, & je suis tout étonné qu'on n'ait encore point déferé ce Maître Pierre à l'Inquisition, pour l'examiner, & lui faire déclarer en vertu de quoi son singe devine. Car après tout, ni lui, ni son maître ne sont pas Prophètes, & ils ne savent point faire les horoscopes, si ce n'est peut-être de la manière que tout le monde s'en mêle aujourd'hui en Espagne, jusqu'aux savetiers & aux laquais, qui par leurs mensonges & leur ignorance avilissent, & font mépriser le mérite de l'Astrologie judiciaire, qui est une science merveilleuse & ineffable. Il me souvient, à propos de cela, qu'une femme de qualité demandoit un jour à un de ces faiseurs d'horoscopes, si une petite chienne qu'elle tenoit, feroit des petits, & de quelle couleur, combien elle en auroit; & celui-ci, après avoir fait sa figure, répondit que la chienne feroit trois chiens, un vert, l'autre rouge & le troisième mêlé, pourvu qu'elle soit couverte le Lundi ou le Samedi entre onze & douze du jour ou de la nuit. Il arriva que la petite chienne mourut au bout de trois jours, & la prédiction ne laissa pas de mettre l'astrologue en réputation d'un très habile homme. Avec tout cela, Monsieur, dit Sancho, je voudrois bien que vous demandassiez au singe, si ce que vous avez dit de la caverne de Montefinos,

LIVRE VI.  
CH. XXV.

est véritable : car pour moi, sauf le respect que je vous dois, je crois que ce ne sont qu'imaginations & mensonges, ou tout au moins des visions que vous avez eues en dormant. Cela peut-être, répondit Don Quichotte ; mais je le demanderai, puisque tu le veux : quoique pourtant j'en fasse un peu de scrupule. Cependant maître Pierre, qui cherchoit Don Quichotte, vint lui dire que tout étoit prêt, & qu'on n'attendoit plus que lui pour commencer. Don Quichotte lui répondit, qu'il voudroit sçavoir auparavant quelque chose de son sînge, & le pria de lui demander sur l'heure même, si certaines choses qui lui étoient arrivées dans une caverne appelée Montefinos, étoient des vérités ou un songe, parce qu'il lui sembloit qu'il y avoit de l'un & de l'autre. Aussi-tôt maître Pierre alla querir son sînge, & l'ayant apporté, il le mit devant Don Quichotte & Sancho, & lui dit : Sçavant sînge, ce brave Cavalier vous prie de lui dire la vérité de certaines choses qui lui sont arrivées dans la caverne de Montefinos. Il se frappa ensuite l'épaule gauche à l'ordinaire, & le sînge sauta dessus, & ayant quelque tems remué les lèvres, comme s'il eût parlé à l'oreille, il refauta à terre : après quoi maître Pierre dit à Don Quichotte : Seigneur Chevalier, le sînge dit qu'une partie des choses que vous avez vûes dans la caverne, est vraisemblable, & l'autre douteu-

se: que c'est tout ce qu'il sçait à l'égard de cette demande, & si vous voulez sçavoir quelque autre chose, il répondra Vendredi prochain à toutes les questions qu'on lui fera; mais à présent la vertu de deviner est finie. Ne disois-je pas bien, Monsieur, dit Sancho, que ces aventures ne sont point toutes véritables; il s'en faut, ma foi, plus de la moitié. La fuite nous l'apprendra, Sancho, répondit Don Quichotte; il n'y a rien de si caché au monde que le tems ne découvre à la fin, fût-il enseveli dans les entrailles de la terre: mais brisons-là pour l'heure, & allons voir le tableau de maître Pierre; je suis persuadé qu'il y aura quelque chose de nouveau & de bon. Comment quelque chose, dit maître Pierre, dites cent mille. Allez, allez, Monsieur le Cavalier, je vous le dis en ami, je ne puisse jamais faire le métier, si ce n'est le meilleur ouvrage, & le plus curieux qui soit en toute l'Europe; mais croyez-en les effets, & non pas les paroles, & allons, s'il vous plaît, mon brave, il se fait déjà tard, & nous avons bien des choses à faire, à dire, & à montrer. Don Quichotte & Sancho suivirent maître Pierre dans la chambre où étoit le Tableau, qui étoit éclairé de tous côtes de quantité de petites bougies, & maître Pierre s'alla mettre derrière, parce que c'étoit lui qui faisoit jouer les figures. Au devant il demeura un petit garçon, pour lui

LIVRE VI. servir d'interprète, & déclarer les mystères du  
 CH. XXVI. Tableau avec une baguette à la main, dont  
 il faisoit remarquer les figures qui se présen-  
 toient, & toute la compagnie s'étant placée,  
 on commença à jouer.

---

## CHAPITRE XXVI.

*De la représentation du Tableau, avec d'au-  
 tres choses qui ne sont en vérité que mau-  
 vaises.*

**T**OUT le monde ayant fait silence, & con-  
 sidérant attentivement le tableau, la  
 scene s'ouvrit par un grand bruit de timba-  
 les & de trompettes; & après deux ou trois  
 décharges d'artillerie, le petit garçon qui  
 servoit d'interprète, haussa la voix, & dit:  
 Messieurs, la véritable histoire que vous  
 voyez là représentée, est tirée mot pour  
 mot des Chroniques de France, & des Ro-  
 mances Espagnols, que tout le monde sçait  
 & que les enfans chantent par les rues.  
 Nous allons voir comme Don Galiferos  
 délivra Melifandre sa femme, que les Mo-  
 res tenoient captive dans la Cité de Sansue-  
 gue, qu'on appelle aujourd'hui Saragosse.  
 Ah voyez, Messieurs, comme Don Gali-  
 feros joue là aux dames, ainsi qu'il est dit  
 dans la chanson, qu'il ne se souvenoit déjà  
 plus de Melifandre.

*Fugando esta las tablas Don Galiferos,  
Que y a de Melifandra esta olvidado.*

LIVRE VI.  
CH. XXVI.

Ce personnage que vous voyez là plus grand que tous les autres , la couronne en tête , & le sceptre à la main , est le grand Empereur Charlemagne , père putatif de la belle Melifandre , qui tout en colère de voir la nonchalance de son gendre , sort pour lui en faire des reproches. Prenez garde , Messieurs , de quelle sorte il le gourmande. Ne diroit-on pas qu'il a envie de lui casser la tête avec son sceptre ? & il y a bien des Auteurs qui disent qu'il lui en donna cinq ou six orions bien appliquez , après lui avoir rémontré le tort qu'il se faisoit de ne pas secourir sa femme. Considérez comme l'Empereur lui tourne les épaules après lui avoir donné une poignée d'avertissemens , & comme Don Galiferos transporté de l'injure que lui a fait son beau-père , jette en colère le tablier & les dames , & fait signe qu'on lui apporte promptement ses armes. Le voilà qui demande à son cousin Roland , sa bonne épée , Durandalt ; & Roland la refuse , & offre à son cousin de l'accompagner ; mais Don Galiferos dit qu'il n'en a que faire , & qu'il est suffisant pour tirer sa femme de captivité , fût-elle cent cinquante lieues par de là les Antipodes. Voyez comme il va s'armer pour se mettre aussi-tôt en chemin. Messieurs , tournez les yeux sur cette tour

LIVRE VI.  
CH. XXVI.

qui paroît là; c'est une des tours du Château de Saragoffe, qu'on nomme aujourd'hui, Aljaferia, & cette Dame qui est là sur un balcon vêtue à la Moresque, est la nompareille Mélifandre, qui se mettoit là souvent pour regarder sur le chemin de la France, & se consoloit ainsi de sa captivité, par le ressouvenir de son cher mari, & de la bonne ville de Paris. O! c'est ici Messieurs, qu'il faut regarder avec attention une chose nouvelle, & qu'on n'a peut-être jamais vûe. Ne voyez-vous pas là un More qui s'en vient tout bellement le doigt dans la bouche, le voilà qui se glisse doucement derrière Melifandre, le voilà qui lui frappe sur l'épaule, la voilà qui tourne la tête, & le More la baise à la bouche. Ah, Messieurs, considérez comme la belle s'effuye les lèvres avec la manche de sa chemise, comme elle se lamente; la voilà toute en pleurs qui arrache ses cheveux blonds, comme s'ils étoient coupables de l'affront que le More lui a fait. Regardez aussi ce More grave & sérieux au haut de ces galeries. C'est Marfile, Roi de Sanfuegue, qui ayant vû l'insolence du More, sans considérer que c'est son parent, & un de ses favoris, le fait prendre par les Archers de sa garde; & commande qu'on lui donne deux cens coups de fouet par les rues, & les places publiques de la Ville.

Vous voyez comme les Archers fortent  
pour

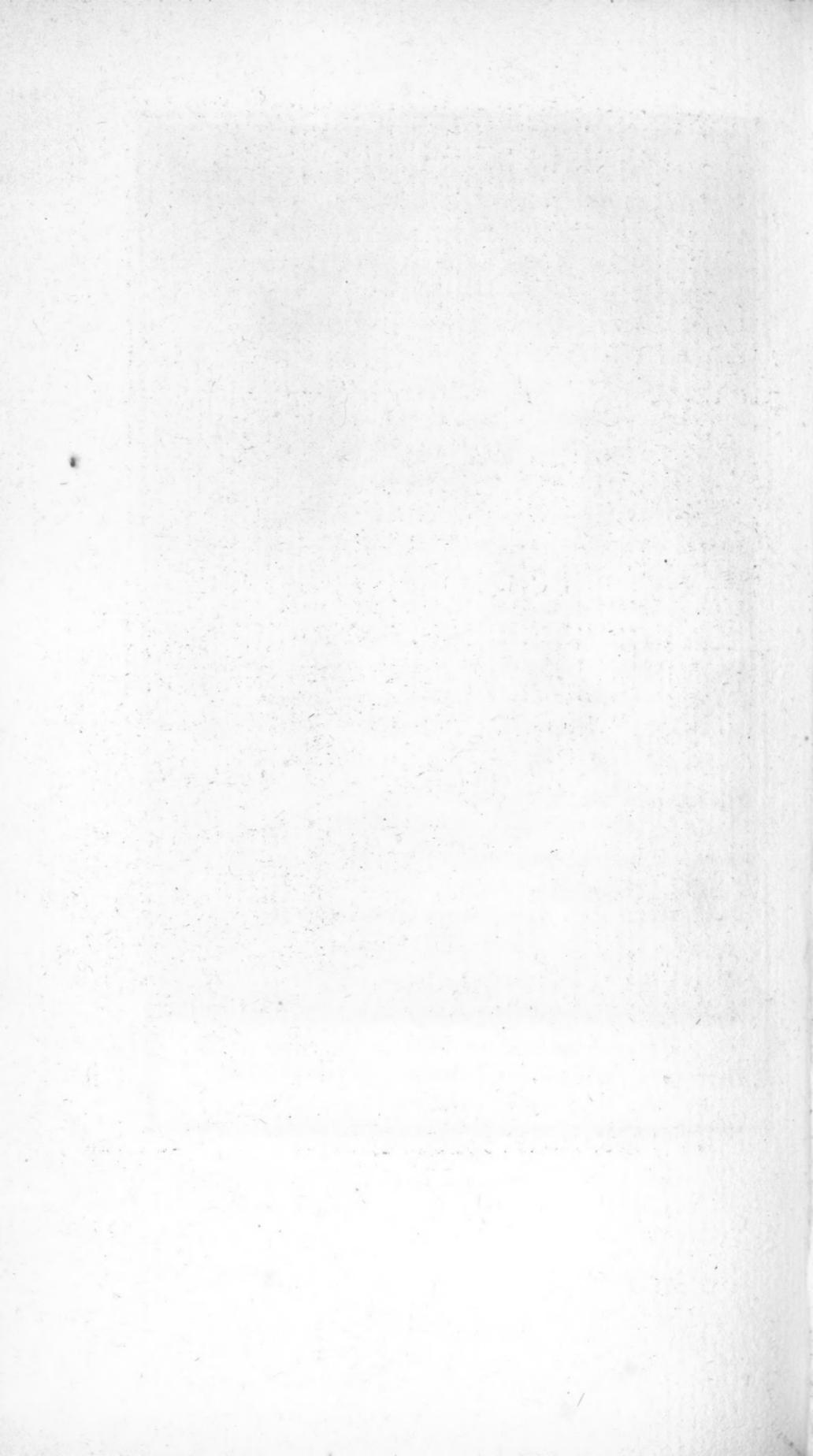
pour exécuter la sentence aussi-tôt qu'elle est prononcée, parce qu'entre les Mores, il n'y a ni information ni appel, comme il y a parmi nous. Holà haye, l'ami, lui dit Don Quichotte, poursuivez votre discours, sans vous détourner par des voyes obliques : car pour faire voir clairement une vérité, il est nécessaire de la bien examiner, & on ne sçauroit fournir trop de preuves. Petit garçon, s'écria aussi maître Pierre de derrière son tableau, faites ce que Monsieur vous dit, sans vous amuser à pindalifer. Allez le droit chemin seulement, & ne vous souciez du reste. Celui qui se présente là, continua le jeune garçon, à cheval, & couvert d'une cape de Bearn, est Don Galiferos, & qui Melifandre appaisée par le châtement du More amoureux, parle du haut de la tour, croyant que c'est quelque étranger qui voyage, & les choses qu'ils se disent sont les mêmes qui sont dans le Romance, qui dit : Cavalier, si vous allez en France, demandez à parler à Don Galiferos. Je ne vous redis point tous leurs entretiens, parce que les longs discours sont ennuyeux. Il suffit de sçavoir que Don Galiferos se donne à connoître, & Melifandre fait bien voir à sa joyeuse contenance, qu'elle l'a reconnu, & encore mieux de ce qu'on la voit se couler en bas du balcon, pour se mettre en croupe derrière son époux ; mais le malheur poursuit toujours les gens de bien ; la voilà arrê-

LIVRE .VI.  
CH. XXVI.

tée par sa jupe à un des fers du balcon. Voyez la pendante en l'air sans pouvoir descendre à terre. Helas ! comment fera-t-elle, & qui la secourera dans un si grand besoin ? Voyez , Messieurs , que le Ciel ne nous abandonne point dans une nécessité pressante , puisque Don Galiferos s'approche d'elle , & sans se foucher de gâter sa riche jupe , il tire sa femme en bas , & malgré tous ces empêchemens , il la débarrasse , & la jette aussi-tôt en croupe , jambe deçà , jambe delà , comme un homme , l'avertissant de l'embrasser fortement de crainte de tomber , parce qu'elle n'étoit pas accoutumée à aller de la forte. Ne vous émerveillez-vous pas aussi d'entendre ce cheval , qui témoigne par ses hennissemens combien il a de joye d'emporter tout d'un coup cette glorieuse charge , son Maître & sa Maîtresse ? Voyez comme ils sortent de la Ville , & s'en vont gais & contens sur le chemin de Paris. Allez en paix , ô couple de véritables Amans , arrivez sains & saufs à votre chere patrie , sans que la mauvaise fortune mette aucun obstacle à votre voyage , & que les yeux de vos parens & de vos amis vous voyent jouir d'une paix tranquille le reste de vos jours , & que ces mêmes jours puissent être égaux à ceux de Nestor. Tout doucement , petit garçon , cria maître Pierre , ne montez pas si haut , la chute en seroit plus rude. L'interprète continua sans répondre à maître Pierre. Il



*Don Quichotte, prenant des Marionnettes pour des  
Moures, croit, en les combattant, secourir deux  
Amans Fugitifs.*

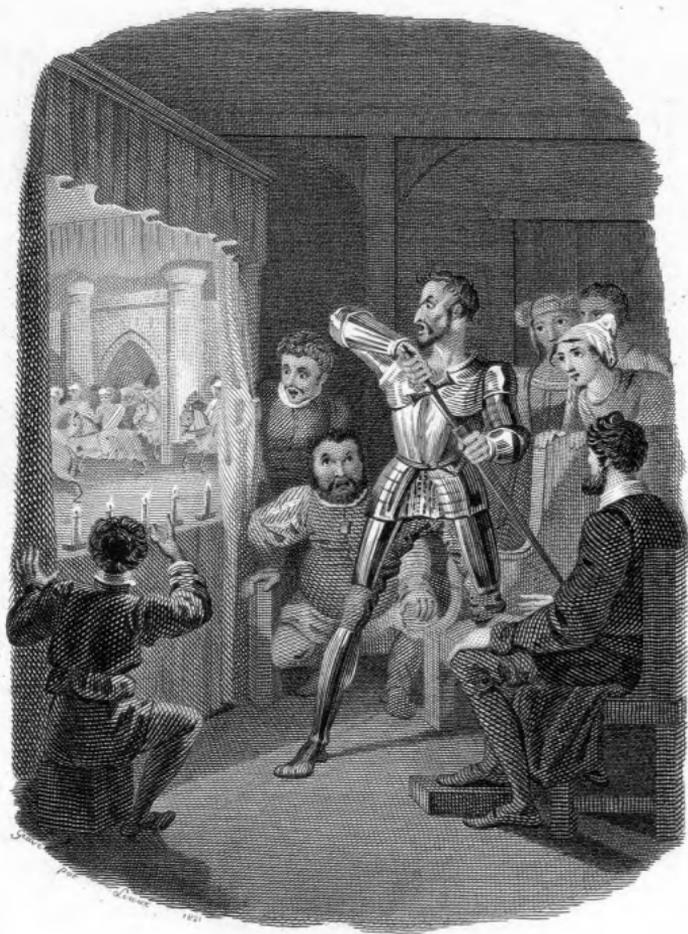


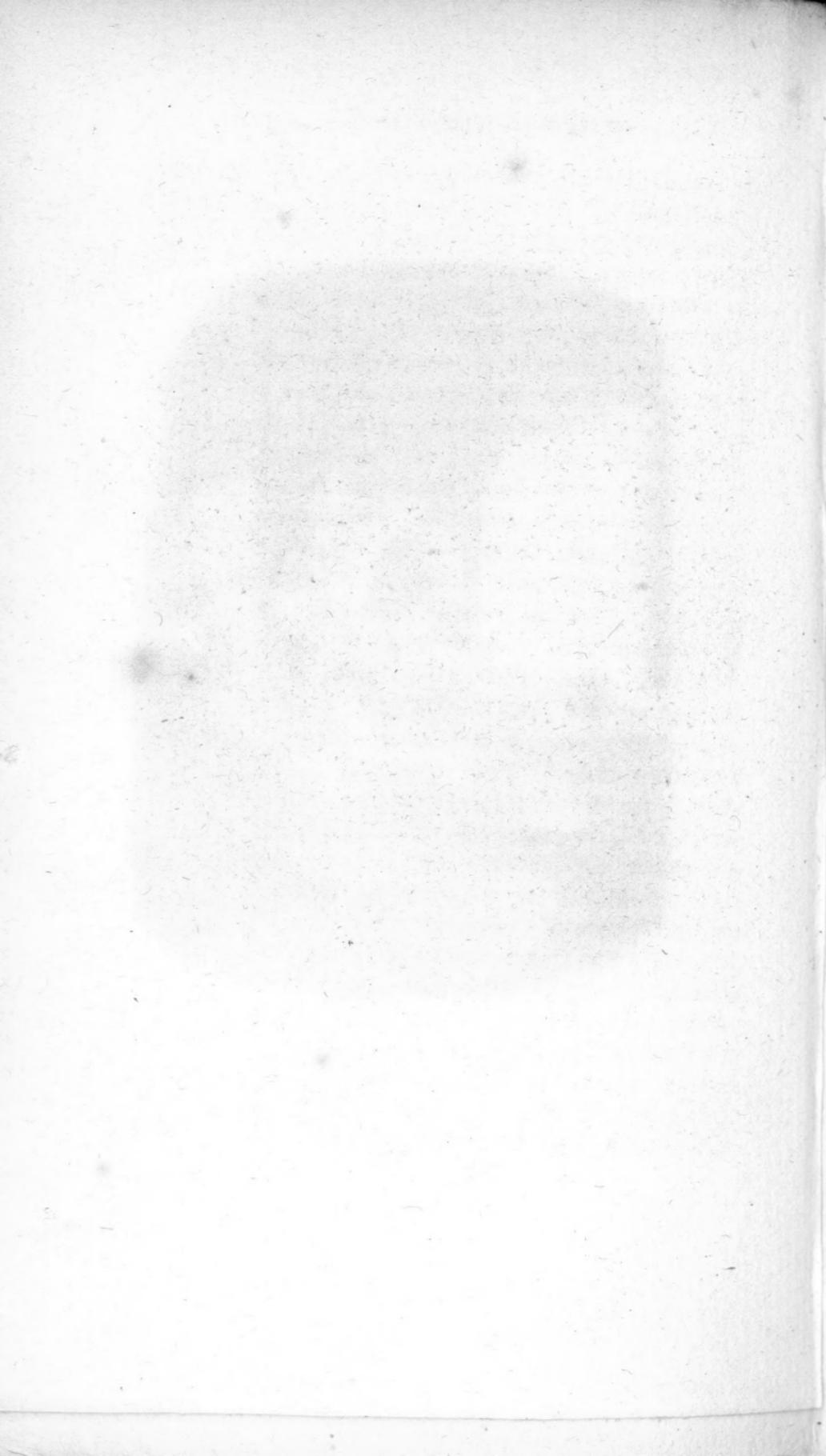
ne manqua pas de gens qui s'apperçurent de la fuite de Melifandre, & qui en donnèrent incontinent avis au Roi Marfile, qui fit aussi tôt sonner l'alarme. Ne diriez-vous pas que la Ville est prête de s'abîmer sous le son des cloches qui retentissent dans toutes les Mosquées? Non pas cela, dit Don Quichotte, & maître Pierre se trompe dans le son des cloches, les Mores ne s'en fervent point, mais seulement de tambours & de timbales, & de certaines dulcines, qui sont des especes de haut-bois; c'est une grande ignorance de faire sonner des cloches à Sanfuegue. Ne prenez pas garde à si peu de chose, Monsieur le Chevalier, dit maître Pierre; ne sçavez vous pas bien qu'on représente tous les jours en Espagne des comedies pleines d'extravagances, & qui ne laissent pourtant pas de réussir avec admiration de la plupart des spectateurs? Continuez, petit garçon, & laissez dire; pourvû que j'y trouve mon compte, je ne me foucie guères des règles. Vous avez raison, maître Pierre, dit Don Quichotte, pourquoi seriez-vous plus régulier qu'un autre? Or voyez, Messieurs, poursuit l'interprète, la belle & nombreuse Cavalerie qui sort de la Ville pour suivre nos amans; combien de trompettes qui resonnent, combien de tymbales & de tambours qui retentissent de toutes parts. Pour moi je crains bien qu'on ne les attrape, & que nous ne les voyions

LIVRE VI. ramener attachez à la queue de leurs che-  
 CH XXVI. vaux ; ce qui seroit un épouvantable spec-  
 tacle.

Don Quichotte, comme reveillé par ces paroles, & voyant ce grand nombre de Mores, & tout ce tintamarre, crut qu'il étoit effectivement tems de secourir ces Amans fugitifs, & se levant brusquement, il s'écria en colère : Pour qui me prend-on donc ici ? sera-t-il dit que j'aye souffert dans mes jours, & à ma vûe, qu'on fasse violence à un si fameux Chevalier que Don Galiferos ? Arrêtez-vous, canaille insolente, & ne foyez pas assez hardie pour passer outre, ou vous aurez affaire à Don Quichotte de la Manche. En disant cela, il mit l'épée à la main, & se jettant d'un faut tout auprès du tableau, il commença à donner sur la troupe de Mores, avec une fureur inouïe, fendant & tronçonnant tous ceux qui se trouvoient sous sa main. Entr'autres coups, il tira un revers si vigoureux, que si le Joueur de Marionnettes n'eût esquivé, il lui auroit coupé la tête. Hé, que faites vous, Monsieur le Chevalier, crioit maître Pierre ? ce ne sont pas de vrais Mores ; ne voyez-vous pas bien que ce sont des figures de pâte, & que vous m'allez ruiner ? Les cris de maître Pierre n'arrêtèrent point Don Quichotte ; il ne laissa pas de chamailler, tant qu'il crut voir des ennemis ; & fit si bien, qu'en moins d'un *Miserere* il envoya le tableau en

Sujet de la  
 figure.





pièces par terre, avec le Roi Marfile dangereusement blessé, & Charlemagne la tête fendue, confondant ainsi Mores & Chrétiens. Toute l'assistance fut troublée, le singe s'enfuit, & gagna le toit de la maison, le Guide & le Page étoient dans un étonnement incroyable; & il n'y eut pas jusqu'à Sancho qui n'eût une frayeur mortelle, parce, comme il a dit depuis, qu'il n'avoit jamais vû son Maître dans une telle fureur. Les ennemis défaits, & le champ demeurant libre à Don Quichotte par cette destruction générale, il ne voulut pas s'acharner sur les mourans, ni piller le bagage, mais s'étant essuyé deux ou trois fois le visage, & paroissant un peu moins en colère: Je voudrois bien, dit-il, à l'heure qu'il est, tenir devant moi tous ceux qui ne peuvent croire combien il est utile au monde d'avoir des Chevaliers errans. Voyez un peu, si je ne m'étois pas trouvé là, ce qui seroit arrivé de Don Galiferos & de la belle Melifandre; qui auroit empêché que ces chiens ne s'en fussent saisis, & ne lui eussent fait quelque outrage? Vive la Chevalerie errante en dépit de l'envie, & malgré l'incrédulité de ceux qui n'ont pas assez de courage pour se ranger sous ses loix; qu'elle vive à jamais glorieuse, & qui dit le contraire, qu'il paroisse tout-à-l'heure. Ha! qu'elle vive, dit maître Pierre, d'un ton dolent, & que je meure, moi, misérable, qui puis bien dire

LIVRE VI.  
CH. XXVI.

avec le Roi Don Rodrigue : Hier j'étois Seigneur de l'Espagne, & aujourd'hui il ne me reste pas un pouce de terre. Il n'y a pas un quart d'heure que j'avois la plus belle cour du monde; je commandois à des Rois & à des Empereurs; j'avois une armée innombrable d'hommes & de chevaux; mes coffres étoient pleins de hardes magnifiques, & me voilà seul & désolé, pauvre mendiant! Me voilà fans mon singe, qui étoit mon unique ressource, & tout ce désordre me vient de l'indiscrete furie de cet ingrat Chevalier, qu'on appelle le rempart des orphelins & des veuves, l'appui & le reconfort des affligés. Il est tout plein de charité pour les autres, & cette bonne intention n'a manqué que pour moi seul; mais Dieu soit béni mille fois jusqu'au trône de sa gloire, de ce qu'il a voulu que le Chevalier de la Triste Figure ait si tristement défiguré toutes les miennes, qu'elles méritent mieux désormais de porter son nom que lui. Sancho fut tellement attendri des paroles de maître Pierre, qu'il ne parut guères moins triste que lui. Ne pleurez point, maître Pierre, lui dit-il, ne vous lamentez point; vous me faites fendre le cœur, fiez vous en moi, que mon Maître est aussi bon Catholique qu'il est vaillant, & que s'il vient à connoître qu'il vous ait fait le moindre dommage, il vous le payera au double. Pourvû, dit maître Pierre, que

le Seigneur Don Quichotte me paye une partie de ce que m'ont coûté mes figures, je ferai content, & lui déchargerai la conscience; car on ne sçauroit se sauver qu'on ne répare le tort qu'on a fait à son prochain, & qu'on ne lui restitue le bien qu'on lui a pris. Cela est vrai, dit Don Quichotte; mais jusqu'à cette heure, maître Pierre, je ne pense pas avoir rien à vous. Rien à moi, Monsieur, répartit maître Pierre, & ces misérables restes que voilà étendus par terre, qui les a anéantis, si ce n'est la force de ce bras invincible à qui rien ne résiste? & à qui étoient ces corps, si ce n'est à moi? & qui est-ce qui me faisoit subsister, si ce n'étoit eux? O véritablement, dit Don Quichotte pour l'heure, je ne puis plus douter de ce que j'ai dit tant de fois, que les Enchanteurs qui me persécutent, changent & bouleversent toutes choses à leur fantaisie, pour m'abuser. Je vous l'avoue ingénuement à vous autres, Messieurs, qui m'entendez, que tout ce que j'ai vû là, m'a paru réel & constant, comme il étoit du tems de Charlemagne. J'ai pris Melifandre pour Melifandre, Don Galiferos pour Don Galiferos, & Marfile pour le vrai Marfile; en un mot, les Mores pour les Mores, comme s'ils avoient tous été présens en chair & en os: cela étant, je n'ai pû retenir ma colère, & pour accomplir les devoirs de ma profession, qui m'ordonnent de secourir les

LIVRE VI.  
CH. XXVI.

opprimez, j'ai fait ce que vous avez vû : si les effets ne répondent pas à mon dessein, ce n'est pas ma faute, mais celle des maudits Enchanteurs qui me poursuivent à outrance. Cependant quoique je n'aye point de part à leur malice, je veux bien me condamner moi-même à réparer le dommage : que maître Pierre voye ce qu'il lui faut pour la perte de ses figures, & je le lui ferai payer sur le champ. Je n'en espérois pas moins, dit maître Pierre, se mettant presque le ventre en terre, de l'inimitable piété du valeureux Don Quichotte de la Manche, le refuge assuré, & le soutien véritable des pauvres vagebonds. Voilà, Monsieur l'Hôte, & le grand Sancho, qui feront, s'il plaît à sa Seigneurie, les médiateurs entr'elle & moi, & qui apprécieront les figures. J'y consens, dit Don Quichotte, & de bon cœur. Aussi-tôt maître Pierre ramassa Marfile, & montrant qu'il étoit sans tête : Vous voyez bien, dit-il, Messieurs, qu'il est impossible de remettre le Roi de Saragosse en son premier état ; ainsi je crois, sauf le meilleur avis des Juges, qu'on ne me peut moins donner pour sa mort, que quatre réales & demie. J'en suis content, dit Don Quichotte, à un autre. Pour cette ouverture de haut en bas, continua maître Pierre en levant de terre l'Empereur Charlemagne, seroit-ce trop de cinq réales & demie ; C'est bien raisonnablement, dit Sancho. Ce n'est pas

pas trop, répartit l'Hôte, c'étoit un grand Empereur, & mesurons la blessure avec les réales. Donnez lui ce qu'il demande, Sancho, dit Don Quichotte; il n'est pas raisonnable de marchander pour si peu de chose, après un si grand désordre: mais dépêchez-vous, maître Pierre, il est tantôt tems de souper, & je commence à sentir que j'en ai besoin. Pour cette figure-ci, dit maître Pierre, qui a un œil crevé, & le nez coupé, & qui est celle de la belle Melifandre, il me semble que c'est se mettre à la raison, que de n'en demander que deux réales & demie. Ah! pardi, s'écria Don Quichotte, ce seroit une chose admirable, que Melifandre & son mari ne fussent pas à l'heure qu'il est, pour le moins aux confins de la France, de la force que couroit le cheval: à d'autres, maître Pierre, à d'autres, ce n'est pas à moi qu'on vend un chat pour un lièvre: allons droit en besogne, je vous prie, & ne prétendez pas me faire passer votre Melifandre sans nez pour la véritable Melifandre, qui est sans doute à présent à la Cour de Charlemagne, ou qui se repose à son aise entre deux draps. Maître Pierre qui vit que Don Quichotte recommençoit à se brouiller, & que peut-être il lui échapperoit, se mit à considérer la figure de plus près, & lui dit: Ce n'est point là Melifandre, il faut que ce soit quelqu'une de ses Demoiselles, qui se servent de ses habits.

LIVRE VI.  
CH. XXVI.

& qu'on me donne seulement cinq sols, je suis content. Il examina de cette sorte tous les morts & les bleffez, mettant le prix à chacun, que les Juges moderèrent au contentement des parties, à la somme de dix livres cinq sols, & Sancho la paya sur le champ en bonne monnoye. Maître Pierre demanda encore deux réales pour la peine qu'il avoit à reprendre son finge. Donnez-les lui, Sancho, dit Don Quichotte, & davantage, s'il n'est pas satisfait; mais j'en donnerois deux cens autres, ajouta-t-il, à qui m'assureroit que Don Galiferos & Melifandre sont en France avec leurs amis. Personne ne le peut mieux dire que mon finge, dit maître Pierre, mais le diable ne le prendroit pas, effarouché comme il est, si ce n'est que la faim & l'amitié qu'il a pour moi, le fassent revenir cette nuit; mais il fera demain jour, & nous verrons. Le désordre ainsi rétabli, toute la compagnie se trouva en joye, & ils soupérent tous aux dépens de Don Quichotte, maître Pierre réjouissant la compagnie de sa bonne humeur, & de ses bons mots.

Celui qui conduisoit les lances & les halebardes, partit de grand matin, & dès qu'il fut jour, le guide & le Page allèrent prendre congé de Don Quichotte, l'un pour s'en retourner, & l'autre pour continuer son chemin. Don Quichotte donna une couple d'écus au Page; & après quelques avis impor-

tans touchant le métier qu'il alloit faire, il l'embrassa & le laissa partir. Pour maître Pierre, qui connoissoit bien l'humeur de Don Quichotte, il ne voulut rien avoir davantage à démêler avec lui; & ayant repris son singe, & ramassé les reliques de son tableau, il partit avant le lever du soleil, sans dire adieu, & alla de son côté chercher ses aventures. Don Quichotte fit payer largement son Hôte, & le laissant aussi étonné de ses extravagances, que de sa libéralité, il monta à cheval sur les huit heures du matin, & sortit de l'hôtellerie. Nous le laisserons aller, pour avoir loisir de raconter des choses qui sont nécessaires pour l'intelligence de cette Histoire.

LIVRE VI.  
CHAP.  
XXVII.

---

## CHAPITRE XXVII.

*Où l'on apprend ce que c'étoit que maître Pierre & son singe, avec le fâcheux succès qu'eut Don Quichotte, dans l'aventure du brayement, qu'il ne termina pas comme il l'avoit pensé.*

CEUX qui ont lû la première Partie de cette Histoire, se ressouviendront bien d'y avoir vû un Ginés de Passamont, que Don Quichotte remit en liberté avec d'autres forçats que l'on menoit aux galères; bienfait, dont cette maudite canaille le ré-

LIVRE VI.  
 CHAP.  
 XXVII.

compensa d'une étrange manière. Ce Ginés de Passamont, que Don Quichotte appella en colère Don Ginefille de Parapilla, fut celui qui déroba le grison de Sancho dans la Montagne noire : & parce qu'il n'a point été dit dans la première Partie comment se fit le larcin, l'Imprimeur ayant supprimé cinq ou six lignes qui l'expliquent, la plupart attribuent à l'oubli de l'Auteur ce qui n'est qu'une faute d'impression, mais enfin voici comme l'affaire se passa.

Pendant que Sancho dormoit d'un profond sommeil sur son âne, Ginés se servit de l'artifice dont usa Brunel, pour prendre le cheval de Sacripant devant la forteresse d'Albraque, le lui tirant d'entre les jambes, après avoir soulevé la selle avec quatre bâtons appuyez contre terre ; & depuis Sancho recouvra son âne, comme nous l'avons raconté. Ce Ginés craignant la Justice, qui le cherchoit pour le faire châtier de ses friponneries, dont le nombre étoit si grand, qu'il y en a un gros volume qu'il a composé lui-même, se mit une grande emplâtre sur l'œil ; & ainsi déguisé, résolut de passer au Royaume d'Arragon en qualité de Joueur de Marionnettes : car pour cela, & les tours de main, il étoit maître achevé. Il arriva depuis, qu'en chemin faisant, il acheta de quelques Chrétiens, qui revenoient de Barbarie, le singe dont nous avons parlé, à qui il enseigna à lui sauter sur l'épaule à un certain

figne , & de reffauter quelque tems après à terre : & comme ces animaux-là aiment à fouiller dans les cheveux , & remuent prefque inceffamment les lévres , ce qu'on appelle le Patenôtre du finge ; il difoit qu'il lui parloit à l'oreille. Toute fon affaire étant ainfi bien préparée , avant que d'entrer dans le lieu où il vouloit s'arrêter , il s'informoit foigneufement dans le village le plus proche , de ce qu'il y avoit de particulier , qui y demeu- roit , & les hiftoires des uns & des autres ; & ayant bien mis cela dans fa mémoire , la première chofe qu'il faisoit , c'étoit d'étaler fon tableau de relief , qui repréfentoit tantôt une hiftoire , tantôt une autre , & toutes agréables & réjouiffantes. Après cela il parloit des habiletez de fon finge , difant au peuple qu'il devinoit tout le paffé & le pré- fent , mais qu'il ne fe mêloit point de l'ave- nir. Il prenoit deux réales pour la réponfe de chaque demande , & de quelques-unes il en faisoit meilleur marché , felon qu'il con- noiffoit fes gens ; & comme il arrivoit quel- quefois qu'il fe trouvoit dans ces maifons dont on lui avoit conté quelque chofe , en- core qu'on ne lui fît point de demande , il ne laiffoit pas de faire le figne accoutumé à fon finge , & enfuite il difoit qu'il lui avoit dit telle & telle chofe , qui s'accordoit avec ce qui étoit arrivé ; de telle forte qu'il s'é- toit acquis un crédit incroyable parmi le peu- ple , & tout le monde le fuivoit : quelquefois

LIVRE. VI.  
CHAP.  
XXVII.

aussi qu'il n'étoit pas bien informé, il y suppléoit par l'adresse de son esprit, faisant une réponse ambigue qui avoit toujours quelque rapport à la demande : & comme la plupart n'y entendoient point de finesse, & que personne ne se mettoit en peine d'examiner les divinations du finge, il se moquoit de tout le monde, & remplissoit sa bourse aux dépens des dupes. Maître Pierre ainsi déguisé n'eut donc pas de peine à se faire admirer de Don Quichotte & de Sancho, qu'il reconnut en entrant dans l'hôtellerie, & dont il ne fut pas connu. Cependant il lui en pensa coûter bien cher avec toute sa souplesse, si Don Quichotte avoit un peu plus baissé la main, quand il coupa la tête au Roi Marsile, & défit toute sa Cavalerie, comme nous avons dit au chapitre précédent. Voilà tout ce que j'avois à dire de Maître Pierre & de son finge, revenons à Don Quichotte.

Le Chevalier de la Manche étant sorti de l'hôtellerie, résolut de visiter les beaux rivages de l'Ebre, & les lieux d'alentour, avant que d'aller à Sarragosse, voyant qu'il avoit assez de tems pour cela, jusqu'au jour des Joûtes. Il marcha deux jours entiers, sans qu'il lui arrivât rien qui vaille la peine de l'écrire, jusques à ce qu'au troisiéme jour en montant une petite colline, il entendit un grand bruit de tambours, de trompettes, & une grande escopeterie. Il crut d'abord que c'étoit quelque Régiment d'Infanterie

qui passoit , & pour le voir , il piqua Rossinante jusqu'au haut de la colline , d'où il vit en bas de l'autre côté plus de deux cens hommes armez de différentes armes , comme de lances , de pertuisanes , d'arbalètes , de piques , avec quelques arquebuses , & tous presque avec des rondaches. Il descendit du coteau & s'approcha si près du bataillon , qu'il put remarquer distinctement les bannières , avec leurs couleurs & leurs devises , & une entr'autres de satin blanc , où il y avoit un âne peint au naturel , le cou tendu , le muse élevé , les naseaux ouverts , & la langue tirée , comme s'il eût été prêt de braire , avec ces mots autour :

LIVRE VI.  
CHAP.  
XXVII.

Suite de la  
figure.

*No resburnaron en valle*

*El uno y el otro alcade.*

C'est-à-dire , *Ce n'est pas pour rien que nos Consuls se sont mis à braire.*

A cette devise Don Quichotte jugea que c'étoit-là les habitans du village du brayement , & le dit à Sancho , lui apprenant ce qu'il y avoit d'écrit dans la bannière. Il lui dit encore que celui qui leur avoit conté l'histoire , s'étoit trompé , en disant que c'étoit des Juges du village qui s'étoient mis à braire pour trouver l'âne , puisque selon les vers de la devise , ce n'avoit été que des Consuls. Cela n'est pas grand'chose , Monsieur , répondit Sancho : car il se peut faire

LIVRE VI.  
CHAP.  
XXVII.

que ces Juges soient devenus Consuls par succession de tems: & puis, cela ne fait rien à l'histoire, que ce soit des Juges ou des Consuls, tant y a qu'ils se sont mis à braire l'un & l'autre, & le Consul est aussi bien pour braire que le Juge. Enfin Don Quichotte apprit de ces gens qu'ils avoient pris les armes pour combattre contre les habitans d'un autre village, qui les insultoient sur les brayemens plus que de raison, & en mauvais voisins. Don Quichotte s'approcha d'eux, malgré les conseils de Sancho, qui n'aimoit point de semblables aventures, & ceux du bataillon le reçurent au milieu d'eux, croyant que c'étoit quelqu'un de leur parti. Lui, haussant la visière, perça jusqu'auprès de l'étendard de l'âne, où les principaux de la troupe s'assemblèrent autour de lui pour le voir, & demeurèrent bien étonnez de son étrange figure. Don Quichotte les voyant tous attentifs à le considérer sans lui demander autre chose, & voulant profiter de leur silence, il leur parla en ces termes: Messieurs, leur dit-il, je vous prie de ne point m'interrompre dans le discours que je vais vous faire, si ce n'est que vous le trouviez ennuyeux: car pour lors vous n'avez qu'à me faire le moindre signe, & je me tairai tout court. On lui fit dire au nom de tous, qu'il pouvoit parler librement tant qu'il voudroit, & qu'ils l'écouteroient de bon cœur; & il continua de la sorte. Messieurs, mes chers

amis , je suis Chevalier errant , les armes font mon exercice , & ma profession est de donner du secours à tous ceux qui en ont besoin. Il y a déjà quelques jours que j'ai appris ce qui vous est arrivé , & le sujet qui vous fait prendre les armes à toute heure pour vous venger de ceux qui vous insultent ; & après avoir bien raisonné en moi-même sur votre aventure , je trouve , suivant la loi des duels que vous vous abusez en vous croyant tous offensez ; parce qu'un particulier ne peut offenser tout un peuple : si ce n'est en l'accusant de trahison en général , faute de connoître le traître , comme nous en avons un exemple en Don Diego Orduñes de Lara , qui traita tous les habitans de Zamora de traîtres , parce qu'il ne sçavoit pas que Vellido Dolfos avoit lui seul tué le Roi son Maître ; & cette accusation , & ce défi les offensant tous également , la vengeance en appartenoit à chacun en général , & en particulier. Véritablement le Seigneur Don Diego s'emporta avec excès , & passa beaucoup les bornes du défi : car il n'étoit pas raisonnable d'y comprendre les morts , ni l'eau , ni les grains recueillis , ni ceux qui étoient à naître , non plus que tant d'autres particularitez qui sont contenues dans cette accusation ; mais enfin quand la colère s'est une fois emparée d'un homme , il n'y a point de frein qui la puisse retenir. Les gens sages , & les Républiques bien po-

LIVRE VI.  
CHAP.  
XXVII.

licées ne prennent jamais les armes, & ne hazardent leurs biens & leurs vies que pour l'un de ces sujets-ci, ou pour la défense de la Religion, ou pour celle de la vie, ce qui est de droit divin & humain, ou pour soutenir l'honneur de sa famille, & défendre son bien, & pour le service du Prince dans une guerre juste, ou pour la défense de sa patrie. Il y peut encore avoir d'autres occasions légitimes, dont les gens prudents & avisez doivent être les arbitres; mais de prendre les armes, & courir à la vengeance pour des bagatelles; & pour des choses que l'on fait plutôt pour se divertir que pour offenser, il n'y a non-seulement point de loi qui l'autorise, ni qui le permette; mais c'est encore aller directement contre la pureté de la morale chrétienne, qui nous ordonne d'aimer nos ennemis, & de traiter notre prochain comme nous-mêmes. Je crois, Messieurs, qu'il n'est pas besoin de vous en dire davantage pour vous persuader de mettre les armes bas, puisqu'autrement ce seroit offenser les Loix de Dieu, & celles des hommes.

Don Quichotte se tut quelque tems comme pour reprendre haleine, & voyant que toute l'assistance l'écoutoit favorablement, il alloit continuer ce grave discours, quand Sancho croyant qu'il avoit fini, ou ne pouvant plus lui-même garder le silence, prit la parole. Monseigneur Don Quichotte de la Manche, dit-il, qui s'est un tems appelé le

Chevalier de la Triste-Figure, & qui se nomme à present le Chevalier des Lions, est un Gentilhomme bien avisé, qui sçait le Latin comme un Bachelier, & dans tous les conseils qu'il donne il y va toujours rondement. Il n'y a point de loix, ni d'ordonnances pour la guerre qu'il ne sçache sur le bout de son doigt; ainsi, Messieurs, il le faut croire de tout ce qu'il vous a dit, & s'il en mes-arrive, je le prens sur moi; mais sur-tout il a grande raison de dire qu'il est honteux de se mettre en colere pour entendre faire des brayemens: car pour moi, je me souviens bien que quand j'étois petit, je prenois grand plaisir à braire, & le faisant à toute heure, sans que personne s'en fâchât; & sans vanité, c'étoit si naturellement, qu'il n'y avoit point d'âne dans le village qui ne se mît à braire quand il m'entendoit. Je n'en étois pas pour cela moins fils de mon père, qui étoit un fort homme de bien. Véritablement, il y avoit trois ou quatre des plus habiles du village qui m'en regardoient avec envie, mais je ne m'en mettois gueres en peine, car il est permis à chacun de faire valoir son talent, & je n'envie point celui des autres. Mais, Messieurs, pour vous faire voir que je ne me moque point, écoutez seulement, & vous verrez ce qui en est; car il en est de ceci, comme de nager, quand on l'a sçû une fois, on ne l'oublie jamais: en disant cela, le sincère Ecuyer se ferra le nez

LIVRE VI.  
CHAP.  
XXVII.

avec les deux mains , & commença à braire de si bonne forte , que tous les lieux d'alentour en retentirent. Mais comme il prenoit haleine pour recommencer , un de ceux qui étoient autour de lui , se persuadant qu'il ne le faisoit que pour se moquer d'eux , lui déchargea un si grand coup de levier sur les reins , qu'il n'en falut pas davantage pour l'étendre par terre. Don Quichotte , qui le vit ainsi maltraité , courut la lance basse contre celui qui venoit de donner le coup ; mais il se mit tant de gens entre deux , qu'il n'en put prendre vengeance , & voyant fondre sur lui une épaisse nuée de pierres , & qu'on le menaçoit de toutes parts avec l'arbalète tendue & l'arquebuse bandée , il tourna promptement bride , & donnant des deux il se tira de la mêlée au grand galop de Rossinante , se recommandant à Dieu de tout son cœur , & s'imaginant déjà être percé de mille balles ; mais ceux du bataillon se contentèrent de le voir fuir , sans tirer un seul coup , ni d'arquebuse , ni d'arbalète. Sancho en fut quitte pour le coup qu'il avoit reçu ; ils le mirent sur son âne , qui n'étoit pas encore bien revenu de son étourdissement , & le laissèrent aller après son Maître ; ce que le grifon fit de lui-même , étant tout accoutumé à suivre Rossinante à la piste , & ne pouvant demeurer un moment sans lui. Don Quichotte après avoir bien couru , & se voyant enfin hors de portée , tourna la tête du côté

des ennemis , & appercevant que Sancho venoit sans être suivi de personne , il attendit. Ceux du bataillon demeurèrent jusqu'à la nuit ; après quoi ils s'en retournèrent au village , triomphant de ce que l'ennemi n'avoit point paru ; & je crois que s'ils eussent scû l'ancienne coutume des Grecs , ils n'eussent pas manqué d'élever un trophée pour servir de monument à leur valeur , & pour marquer l'avantage qu'ils avoient remporté dans cette célèbre journée.

---

### CHAPITRE XXVIII.

*Des grandes choses que Benengeli dit , que scaura celui qui les lira , s'il les lit avec attention.*

QUAND un brave s'enfuit , il faut qu'il ait découvert quelque embuscade : car il est d'un homme prudent de se réserver pour une meilleure occasion. Nous avons une excellente preuve de ceci en Don Quichotte , qui sans songer au péril où il laissoit le pauvre Sancho , aima mieux prendre la fuite , que de s'exposer à la fureur de ce peuple irrité , & s'éloigna jusqu'à ce qu'il se crût en lieu de sureté. Sancho couché sur son âne , le suivoit , comme nous avons dit , & il avoit déjà repris le sentiment quand il se trouva auprès de lui , & se laissa tomber tout d'un

LIVRE VI.  
 CHAP.  
 XXVIII.

coup aux pieds de Rossinante. Don Quichotte descendit promptement pour regarder s'il étoit blessé , & ne lui trouvant aucune blessure , il lui dit tout en colère : A la malheure apprîtes-vous à braire , mon ami ! Où diable avez-vous oui dire qu'on puisse parler de corde dans la maison d'un pendu ? & comment pensez-vous qu'on dût payer une musique comme la vôtre si ce n'est à coups de bâton ? Allez , allez , Sancho , vous devez bien remercier Dieu de ce qu'au lieu de coups de bâton , ils ne vous ont pas servi à coups d'arbalètes. Je n'ai rien à vous répondre , dit le pauvre Sancho , & mes reins parlent assez pour moi ; montons à cheval & nous ôtons d'ici , je vous assure que je ne brairai de ma vie ; mais je ne sçaurois m'empêcher de dire que les Chevaliers errans sçavent bien gagner au pied , & ne se soucient gueres de laisser leurs pauvres Ecuyers brisez au pouvoir de leurs ennemis. Ce n'est pas fuir que de se retirer , répondit Don Quichotte , & il faut que vous sçachiez , Sancho , que la valeur , qui n'est pas soutenue de la prudence , n'est proprement qu'une témérité , & que les actions d'un homme téméraire s'attribuent moins à son courage , qu'à sa bonne fortune. Je vous avoue encore une fois , que je me suis retiré , mais non pas que j'ay fuy ; & en cela j'ai imité plusieurs vaillans Guerriers , qui pour ne hazarder pas témérairement leur gloire , ont attendu des